

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS \$100 000 \$200 000 \$300 000 \$400 000 \$500 000 \$600 000 \$700 000 \$800 000 \$900 000 \$1000 000

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS \$100 000 \$200 000 \$300 000 \$400 000 \$500 000 \$600 000 \$700 000 \$800 000 \$900 000 \$1000 000

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, MATIN, 15 SEPTEMBRE 1910

84ème Année.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Plus de bossus.—Apaches bons enfants.— Le Bottin des Poires.— Le poète Thalamas.

On n'a pas l'air de s'en apercevoir et pourtant on pourrait le voir à l'œil nu : les bossus disparaissent. On ne les tue point, ils ne se suicident pas, il y en a moins parce qu'il y a moins de gens qui naissent avec cette difformité. On a constaté cette disparition en divers pays, mais nul part peut-être avec plus de précision qu'en Belgique, où un "homme de l'art" peut écrire que bientôt les bossus passeront à l'état d'objet de musée.

Il y a bien longtemps, je suis obsédé par une idée que je m'efforce d'écarter. Elle revient, malgré moi, me taquiner.

Je vais employer pour m'en débarrasser un remède populaire d'effet sûr, paraît-il. Dans le peuple, on croit fermement qu'il suffit de dire à haute voix ou d'écrire le sujet d'une obsession pour en être guéri. Nous allons essayer.

Aussi bien, j'y suis encouragé par l'exemple d'un des maîtres de la médecine contemporaine qui, dans un travail scientifique très sérieux vient d'exprimer une idée analogue à la mienne.

Impression, hypothèse, illusion, peut-être... je pense, sans pouvoir en donner de preuves scientifiques, que certaines maladies sont en train de se transformer et qu'il y aurait un intérêt pratique considérable à étudier ces transformations.

Déjà, en ce qui concerne la goutte, semblable constatation a été faite par plusieurs médecins. La vraie goutte, la goutte française disparaît avec les bons vivants. Il y a encore des goutteux, fort nombreux, mais chez eux, la maladie présente des caractères bien différents. Elle serait plus traitable, plus dangereuse, bien que les accès soient moins douloureux.

Jadis, les goutteux, après la crise se retrouvaient gaillards, maintenaient un va-et-vient. Il n'y a plus de goutteux. Il y a du mauvais temps, toujours.

Notre civilisation admirable et détestable, tout à la fois, aurait fait ceci.

Il n'y a plus de bons vivants, joyeux compères s'émouffant de viandes et de bons vins. Il y a des gens affairés, nerveux, préoccupés qui mangent trop, boivent trop et digèrent mal.

C'est bien possible. Il est possible aussi que nos goutteux sont des fils de leurs pères lesquels étaient aussi les héritiers d'ancêtres plus ou moins goutteux ou arthritiques. La goutte s'est modifiée en route et la civilisation, les habitudes, les mœurs n'ont rien à voir ici.

Cela est très bien, mais les bossus ?

Et j'en arrive au sujet de mon obsession : je crois fermement que le nombre des bossus diminue de manière notable.

Les profanes et les confrères que j'ai interrogés là-dessus et qui, comme moi, peuvent se reporter à 30 ou 40 ans en arrière, ont, presque tous, fait la même observation. Il y a moins de bossus. Il y a moins de scrofuleux aussi. Or, comme les gibbosités ont comme cause la tuberculose vertébrale, comme la scrofuleuse a pour cause la tuberculose ganglionnaire, on peut admettre que les affections tuberculeuses sont en recul.

Sans doute, encore une fois, les méthodes de traitement y sont pour quelque chose, mais de ces traitements nouveaux ne bénéficient que les malades des classes aisées ou les malades pauvres hospitalisés. Cela ne suffit pas à expliquer les faits que nous constatons.

Que si, maintenant, l'on m'objectionne des statistiques de mortalité, je répondrai que si l'on meurt encore autant qu'autrefois, — ce qui n'est pas du tout certain, — par tuberculose, au moins, l'infection ou sa manifestation est plus tardive, ce qui est déjà un gain appréciable.

Il y a trente ans, deux villes en Belgique avaient la réputation de posséder de nombreux bossus. C'était l'origine de bien des moqueries et de nombreuses farces

Troublant de ses pieds blancs les pleurs clairs des ruisseaux.

Troubler des pleurs avec les pieds cela tient du prodige et surtout du grand écart.

Quant à la Nuit :

Elle rend l'épouvante aux bois silencieux ; Elle peuple les airs d'être mystérieux ; A ses côtés, elle a le spectre et la chouette Qui huit.

Chouette alors !... Ne chicanons pas M. Thalamas sur cette chouette qui, comme le milan, huit ; c'est la rime. Méditons seulement sur ce charmant tableau :

Elle marche, troublée et se cordant (les bras) Sans oser regarder derrière elle, (la base)

Elle se tord les bras, c'est vrai, mais cela ne saurait l'empêcher "d'égrèner" quelque chose :

Elle est passée, et son cortège de phalènes, Les étoiles d'or fin que ses deux (mais égrèment, Et son voile opaque qui traîne où le vent l'a) Conduit.

Ah ! cet hémistiche : "Qui traîne où le vent l'a" !

DEPECHE

Télégraphiques

Le "Zeppelin VI" fait explosion.

Baden Baden, Allemagne, 14 sept. — Le dirigeable "Zeppelin VI" en rentrant aujourd'hui dans son hangar à Baden Baden a fait explosion et a été totalement détruit. Trois hommes de l'équipage ont été grièvement blessés.

L'accident a été provoqué par un incendie du moteur situé dans la nacelle arrière.

Si jamais un échec doit décourager cet intrépide apôtre de la navigation aérienne qu'est le comte Zeppelin, se sera vraisemblablement celui d'aujourd'hui.

Son nouveau dirigeable, "No VI" auquel il avait apporté de nombreux perfectionnements, s'est levé parfaitement comporté lors des essais qui ont eu lieu ces jours derniers et venait d'être livré à la Compagnie de Navigation Aérienne Allemande pour remplacer le "Deutschland" détruit par une tempête au commencement de l'été.

Le dirigeable était rentré lentement dans son vaste hangar par une nombreuse équipe d'ouvriers et allait être bientôt solidement arrimé à son poste, lorsque soudain une explosion se produisit dans le moteur de la nacelle arrière et en deux secondes l'immense aérostat se trouva enveloppé d'un épais rideau de flammes.

Les ouvriers, surpris et ne sachant où donner de la tête, s'efforcèrent de tous côtés échappant difficilement aux flammes et à la pluie de débris qui ne tarda pas à s'abattre sur le sol.

C'est le cinquième désastre qui frappe les dirigeables Zeppelin, lesquels ont tous eu une carrière brillante mais extraordinairement brève.

Le "Zeppelin VI" avait fait ses premiers essais à Friedrichshafen le 19 août et avait donné d'excellents résultats en maintenant une vitesse moyenne de 25 milles à l'heure. Il avait été amené à Baden Baden où pendant la saison il devait être affecté au transport des touristes. La grande nacelle pouvait donner place à 10 voyageurs, et il avait déjà fait plusieurs excursions intéressantes dans les environs de la ville lorsque ce déplorable accident est survenu.

Mort de M. H. Niles.

Boston, 14 sept. — William Harmon Niles, âgé de soixante-deux ans, professeur à l'Ecole

Le procès Crippen.

Londres, 14 sept. — A la reprise aujourd'hui du procès du Dr. Crippen, le premier témoin appelé à la barre a été M. Augustus J. Pepper, professeur de pathologie à l'Université de Londres, lequel a déclaré que l'examen des restes humains retrouvés dans la cave de Hilldrop Crescent permettait d'affirmer que le corps avait été découpé par une main experte dans l'art de la chirurgie et que l'on possédait de réelles connaissances en anatomie.

Le témoin a décrit avec force détails l'examen auquel il s'est livré et a rendu ses conclusions. Il a dit qu'il avait identifié des morceaux de chair appartenant à diverses parties du corps, excepté la tête, les mains, les avant bras, les pieds et les jambes au-dessous du genou. Il a affirmé que les restes étaient indubitablement ceux d'un corps humain. Aucun os n'a été retrouvé, ni aucune trace des organes génitaux.

Les viscères étaient intacts et leur seule lésion était une estafilade dans la partie supérieure du larynx. Aucune autre partie n'a été touchée, et la façon dans laquelle les organes étaient séparés a convaincu l'expert que seul un individu ayant une parfaite connaissance du corps humain avait pu accomplir un tel acte.

Le professeur Pepper a ajouté que parmi les cheveux découverts sur le corps se trouvait une mèche blonde, enveloppée dans un mouchoir d'homme.

Le témoin a particulièrement identifié un morceau de chair de forme carrée, grand de six à sept pouces, provenant de la paroi abdominale et portant une cicatrice, causée selon son opinion par une opération chirurgicale devant remonter à quelques années.

Cette déposition corrobore celle de divers témoins qui ont affirmé

que Mme Crippen avait une cicatrice à l'abdomen.

Le témoin a ajouté que cette cicatrice était verticale et avait une longueur de plus de trois pouces.

L'état des organes a démontré qu'ils étaient ceux d'une personne en bonne santé, d'âge mûr, et que les cheveux étaient de couleur brune là où ils n'avaient pas été teints.

Le professeur Pepper a déclaré qu'il lui avait été impossible de relever aucun indice permettant d'indiquer d'une manière positive le sexe de la victime. Les restes n'ont pas été inhumés moins de quatre mois, ni plus de huit mois.

L'avocat Newton, défenseur de Crippen, a alors procédé au contre-interrogatoire du témoin et l'a prié de spécifier à nouveau sa déclaration comme quoi il n'avait trouvé "aucune trace de sexe". M. Pepper a répondu que les restes examinés par lui étaient insuffisants pour reconstituer même partiellement un corps et qu'il était absolument impossible d'en déterminer le sexe.

Cette déposition aura sans nul doute une grande importance pour la défense, car l'on avait cru jusqu'ici que l'enquête avait positivement établi le sexe de la victime.

Le Dr Crippen a entendu toute cette déposition avec son calme et son sang-froid habituels. Il n'en a pas perdu un mot et à diverses reprises s'est penché à l'oreille de son avocat pour lui faire ressortir certains détails de l'interrogatoire.

Se co-accusée, Ethel Clara Levee, paraissait par contre fort abattue et le juge craignant pour elle les émotions de l'audience avait autorisé une gardienne de la prison à s'asseoir à ses côtés pour la reconforter.

Technique, du Massachusetts et un savant bien connu, est mort ici aujourd'hui.

Victoire probable de Canalejas.

Madrid, 14 septembre. — Le comte Romanones, président de la Chambre des Députés en Espagne, a déclaré dans une interview, aujourd'hui, que la politique du ministre Canalejas lui gagnait chaque jour des adhérents parmi les adversaires du gouvernement, l'impression générale étant qu'il agissait dans l'intérêt de la nation.

Le comité croit que l'Espagne va s'affranchir du cléricalisme fanatique qui pendant tant d'années l'a écrasée.

La lutte n'est pas engagée contre le catholicisme mais contre le cléricalisme, qui arrête le développement industriel et commercial de l'Espagne et se mêle à la politique.

L'ouverture des Cortès Canalejas, d'après le président, annonce son intention de suivre son programme religieux sans modifications. Le projet de loi interdisant la création de nouveaux établissements religieux avait que la révision du Concordat ait été terminée ou qu'un loi bien définie à cet égard ait été adoptée, ce à quoi le Vatican s'oppose, ne sera pas retiré mais sera au contraire discuté de nouveau au sénat.

Les banquiers européens et les connaissances sur le coton.

Londres, 14 septembre. — Les délégués des banquiers européens réunis aujourd'hui en séance plénière à Londres pour discuter la question des connaissances qui couvrent les envois de coton des Etats-Unis, ont décidé de ne pas accepter le projet de validation soumis par l'Association des banquiers américains.

Plusieurs centaines de délégués représentant les principales banques du Continent et d'Angleterre assistaient à la séance.

La décision de repousser le projet américain a été prise après une longue discussion.

A l'issue de cette séance les banquiers européens ont exprimé le regret de ne pouvoir accepter les plans de leurs collègues américains qui, ont-ils déclaré, n'assu-

raient pas une protection suffisante aux banques européennes.

Conséquence et à défaut d'un autre plan satisfaisant garantissant les connaissances américaines, la conférence a confirmé la résolution votée par son comité au mois de juillet dernier.

Cette résolution est l'ultimatum original des banquiers anglais aux banquiers américains refusant d'accepter des traités sur des connaissances non garanties par les banques américaines.

La conférence néanmoins est toujours prête par l'intermédiaire de son comité, à discuter toute nouvelle proposition qui pourrait soumettre l'Association des Banquiers Américains.

New York, 14 sept. — Les banquiers de New York intéressés dans les affaires d'exportation de coton ont manifesté une vive surprise en apprenant aujourd'hui la décision, prise par la conférence des banquiers européens, mais ont refusé de donner leur opinion sur la question.

Le Comité de l'Association des Banquiers Américains se réunira demain et donnera une réponse formelle à la mesure prise par les banquiers européens.

La fortune de T. F. Walsh.

Denver, Colo., 14 septembre. — La succession de Thomas F. Walsh qui avait été évaluée à \$100,000,000 ne représente que \$6,500,000, d'après l'inventaire enregistré aujourd'hui par le juge S. A. Osborne.

Asthme et Consomption



MR. JAMES W. NASH. Des milliers d'hommes et de femmes, comme Mr. Nash, louent le Duffy's Pure Malt Whiskey qui leur a rendu la santé.

Duffy's Pure Malt Whiskey

est un remède merveilleux pour toutes les maladies de la gorge, des poumons et de l'estomac et dans toutes les conditions d'épuisement et de débilité du corps, du cerveau et des nerfs. Il reconstruit les tissus, active la circulation et aide à écarter tous les germes de maladie. Il est prescrit par les médecins et il est partout reconnu comme un remède de famille.

AVIS.—Quand vous demandez à votre pharmacien, épicer ou restaurateur du Duffy's Pure Malt Whiskey assurez-vous qu'il vous donne le véritable. C'est un whiskey de maïs mélangé par un procédé médical par lequel on le rend doux et agréable à boire. Cherchez la marque de la bouteille. Cherchez la marque de la bouteille.



Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de la Prohibition. Les deux ont pour but de libérer le peuple des maux de la libération. Leur action libératrice est la même. Leur action libératrice est la même.

JACKSON BREWING CO., rues Jackson et Jefferson
Lawrence Folscher, Président. Joseph Dumas, Vice-Prés.
Geo. Ourling, Sec. Trés. J. W. Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

Arrêtation d'un assassin infidèle.

Chicago, 14 septembre.—George W. Fitzgerald, ex caissier de la sous-trésorerie des Etats Unis à Chicago, a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir commis un vol de 173,000 dollars.

Ce vol a été commis il y a plusieurs années et est depuis plus activement recherché les agents du service secret fédéral n'étant pas parvenus à découvrir le coupable.

Fitzgerald était soupçonné depuis quelques mois, mais son arrestation aujourd'hui a néanmoins causé une vive surprise à Chicago.

Un attentat.

Tampa, Fde, 14 septembre.—Jose Cosio, chef de la manufacture de cigares Jose Cosio et Cie, a failli être victime d'un lâche attentat aujourd'hui. Un homme que l'on suppose être un gréviste cubain employé dans une fabri-

Grave accusation contre un docteur.

Milwaukee, Wisconsin, 14 septembre.—Un mandat d'amener a été lancé contre le Dr William Colby Rucker, officier sanitaire à Milwaukee, à la suite d'une accusation d'une nature grave portée contre lui, par une demoiselle Katherine Hardoff, servante.

Le Dr Rucker a envoyé sa démission au maire Seidel qui l'a immédiatement acceptée.

Le Dr Rucker est connu dans tout le pays, ayant été attaché pendant nombre d'années au service des hôpitaux de la marine.

Il avait été envoyé à la Nouvelle Orléans lors d'une épidémie de fièvre jaune et à San Francisco lorsque la peste bubonique menaçait cette ville.

J. P. SCHAEFFER,

SUCESSEUR DE Mme J. DEJAN.

AMEUBLEMENTS

DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS.

1301 à 1307 RUE DAUPHINE, coin Quartier.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Phone Hemlock, 839.